



Le groupe Emerige présente

## Prélude

# Exposition & vente au profit de l'association Racines d'Enfance

## À l'occasion de l'inauguration de L'ATLAS, GALERIE DES MONDES

23.06.22—14.08.22

avec Neil Beloufa, Thomas Fougéirol,  
Alice Guittard & Elsa Sahal

Dossier de presse  
Juin 2022

4, cour de l'Île Louviers  
75004 Paris

Entrée libre du mercredi au samedi  
de 12h à 19h  
le dimanche de 12h à 17h  
[www.latlasparis.com](http://www.latlasparis.com)  
@latlasgalerie

[info@latlasparis.com](mailto:info@latlasparis.com)  
01 43 31 91 84



Association pour l'éducation  
et la santé en Afrique



Logo : Renaud Auguste Dormeuil

I	Présentation p.3
II	<i>Prélude</i> Exposition inaugurale p.4
III	Les artistes p.5
IV	L'Atlas, galerie des mondes p.10
V	Le groupe Emerige
VI	Racines d'Enfance p.11
VII	Morland Mixité Capitale p.11
VIII	Exposition à venir p.12
IX	Informations pratiques & Contact p.13

Initiée par le Groupe immobilier Emerige au cœur de son programme phare Morland Mixité Capitale, L'Atlas, galerie des mondes dévoile pour la première fois son espace avec une exposition réunissant les œuvres de Neil Beloufa, Thomas Fougeirol, Alice Guittard et Elsa Sahal. Les bénéfices tirés de la vente des œuvres seront reversés intégralement à l'association Racines d'Enfance.

La première exposition de L'Atlas rassemble ainsi les quatre artistes dont des œuvres ont été commandées par Emerige et installées dans l'hôtel avoisinant.\*

Pour cette exposition inaugurale, Laurent Dumas, président du conseil de surveillance d'Emerige, a souhaité associer ces quatre artistes et leurs galeries à une cause chère au Groupe, l'association Racines d'Enfance, dont la mission est de soutenir l'éducation et la santé des enfants en Afrique. Ainsi, les bénéfices tirés de la vente des œuvres d'art seront reversés à l'association pour la création d'une nouvelle école en Côte d'Ivoire.

\*Cent dix-huit photogrammes de Thomas Fougeirol, deux marqueteries de marbre d'Alice Guittard, une céramique d'Elsa Sahal et une pièce monumentale en résine de Neil Beloufa composent la collection du SO/Paris. Ces œuvres marquent le début de l'histoire artistique de ce nouveau quartier, dont L'Atlas assurera à partir de septembre prochain la continuité, avec une programmation dédiée à la scène internationale.

Cette exposition a été réalisée avec le soutien amical des galeries CLEARING (Bruxelles), kamel mennour (Paris), Papillon (Paris), Praz Delavallade (Paris), Mendes Wood DM (Bruxelles) et Double V (Marseille).

# Prélude

## Exposition inaugurale

Après une première exposition des *Ghost Prints* à New York, les monotypes de Thomas Fougeirol font pour la première fois étape à Paris. Cette mosaïque colorée est composée de plus de cent estampes de plantes et de fleurs rudérales, ces végétations qui poussent dans les interstices du goudron brisé de nos trottoirs. Collectées près de ses ateliers parisiens et newyorkais, cette série compose un herbier sauvage de pousses invisibles – pourtant omniprésentes de notre paysage urbain – alors sublimés par la couleur. Inventé au XVII<sup>e</sup> siècle en Italie, le monotype est une technique d'estampe, c'est-à-dire de peinture à l'encre sur papier. L'artiste positionne sa cueillette sur sa plaque préalablement encrée et presse la feuille de papier et la plante qui lâche sous la pression, des jus végétaux que l'on retrouve prisonniers de la couleur.

Autre magicienne de la couleur, Elsa Sahal dévoile ici un ensemble de sculptures préalablement conçues pour entrer en dialogue avec le potier Dalloun lors d'une résidence à la Borne - Centre Céramique Contemporaine. Ces tables basses, consoles et *sculptures lumineuses* font écho – comme toujours dans le travail de l'artiste – aux modalités de représentation du corps féminin ainsi qu'aux clichés véhiculés par le genre. La matière modelée, vivante, transformée par la rencontre de la terre, de l'eau et du feu, laisse place à des sculptures organiques qui rappellent avec délectation des morceaux de corps, langues, jambes, fesses ou divers appendices colorés.

La déambulation urbaine se poursuit à l'étage avec les marqueteries de marbre d'Alice Guittard réalisées à l'occasion d'une résidence de plusieurs mois à Lisbonne au Portugal. Lors de son exploration du premier jardin public de la capitale, laissé à l'abandon alors que celui-ci accueille la plus grande collection de cactus en Europe, l'artiste remarque les gravures faites subrepticement sur ces succulents par des promeneurs amoureux ou rebelles. Le premier nom qui attire son attention est « Vanda », qui donnera par la suite le nom à cette série, et qui résonne alors étonnamment avec cet acte presque anodin de vandalisme. Ces œuvres sont le fruit des prélèvements de ces traces et de la récolte des petits objets, débris ou brindilles qui tapissent le sol de ce jardin. Pour la première fois, Alice Guittard expose ici un ensemble de *Contreformes*, fait de l'assemblage aléatoire des formes inversées de ses marqueteries. Ce « paysage » de formes permet de saisir la démarche et la technicité de la réalisation, dans un geste similaire à celui qu'elle entreprend dans la marbrerie.

La technique de l'assemblage se retrouve alors dans les pièces de Neil Beloufa, cette fois-ci dans une intimité domestique qui rappelle nos moments d'isolement lors de la pandémie. Découpés et gravés dans des panneaux MDF et assemblés avec des cuirs colorés qui permettent deux niveaux de lecture (portrait/ paysage), cette série intitulée « The Remotely Speaking » interroge notre rapport aux œuvres d'art désormais cantonnées aux « online viewing rooms » disponibles depuis nos tablettes ou aux bases de données des galeries directement reliées aux stockages et port-francs où sont entreposés – parfois pour toujours – les œuvres d'art. Se joue alors ici la bataille entre les œuvres traditionnelles et leurs petits frères NFT, avec de nouvelles règles qui, selon l'artiste, permettent aux collectionneurs de soutenir plus amplement et plus durablement les artistes. En sortant, l'artiste invite les visiteurs à un moment de repos sur sa table-sculpture en marbre polychrome, qui joue cette fois-ci de cette dualité entre l'œuvre d'art et l'objet fonctionnel.

## Neil Beloufa

Né à Paris en 1985  
Vit et travaille à Montreuil

Neil Beloufa est un artiste franco-algérien reconnu notamment pour ses installations vidéo. Il a étudié à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts et à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris, au California Institute of the Arts de Valencia (États-Unis), à la Cooper Union (New York) et au Fresnoy – Studio national des arts contemporains à Tourcoing (France).

Il a reçu de nombreuses nominations dont le Prix Meurice pour l'art contemporain (2013), le Prix Marcel Duchamp (2015) et le Prix Nam June Paik (2016). Son travail a également fait l'objet de plusieurs expositions monographiques en France (Palais de Tokyo) et à l'étranger

(K11 à Shanghai, MoMA à New York, Schinkel Pavillon à Berlin, ICA à Londres, Hammer Museum à Los Angeles, Pirelli Hangar Bicocca à Milan...). En 2019, il a participé à la Biennale de Venise.

Son travail est présent dans de nombreuses collections prestigieuses dont la collection du Musée National d'Art Moderne du Centre Pompidou, du MoMA (New York), ainsi que dans des collections privées internationales comme la Sammlung Goetz ou la Julia Stoschek Collection (Allemagne).

Il est représenté par les galeries kamel mennour (Paris), Mendes Wood Dm (Bruxelles et Sao Paolo), Clearing (New York, Bruxelles).



(1)



(2)



(3)



(4)

(1) Neil Beloufa, *Person – on an open door at night*, 2021, MDF, cuir synthétique, 65×52×7 cm

(2) Neil Beloufa, *Person – on a square room at night*, 2021, MDF, cuir synthétique, 114×102×7 cm

(3) Neil Beloufa, *Person – on bay window shutters at night*, 2021, MDF, cuir synthétique, 116×68×7 cm

(4) Neil Beloufa, *Santa Claus – on an apartment window at night*, 2021, MDF, cuir, cuir synthétique, pieds, cordon et prise électriques, 90×60×8 cm

## Thomas Fougeirol

Né à Valence en 1965  
Vit et travaille à New York et  
Ivry-sur-Seine

Thomas Fougeirol est diplômé des Beaux-Arts de Paris. Il a reçu plusieurs distinctions dont le Prix de la Fondation d'entreprise Coprim (1998) et le prix Lefranc et Bourgeois (1999).

Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions monographiques et collectives en France (FRAC Haute Normandie, Musée d'art Moderne de Troyes,...) et à l'étranger (Fundación Antonio Perez en Espagne, Centre for Contemporary Art FUTURA de Prague...). Les œuvres de Thomas Fougeirol sont incluses dans de nombreuses collections dont celle du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, de la Fondation Louis Vuitton pour l'art contemporain, du Fonds national d'art contemporain, de la

Berezdivin Collection (Porto Rico) ou encore de la Margulies Foundation (Miami). Il est représenté par la galerie Praz Delavalade (Paris, Los Angeles).

Artiste pluridisciplinaire toujours en quête de collaborations avec d'autres plasticiens, il est co-commissaire de l'exposition *Dust: The plates of the present* au Centre Pompidou en 2021, dans laquelle il a invité cent-trente-six artistes, musiciens, écrivains, vidéastes, de nationalités diverses, à produire chacun une série de huit photogrammes dans une chambre noire improvisée dans son atelier. L'ensemble de l'œuvre a rejoint la collection du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou, Paris.



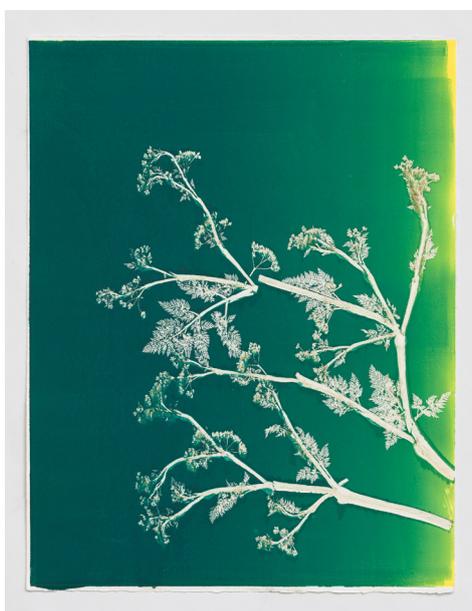
(1)



(2)



(4)



(3)

(1) Thomas Fougeirol, *Ghost Print*, 50×75 cm(3) Thomas Fougeirol, *Ghost Print*, 50×75 cm(2) Thomas Fougeirol, *Ghost Print*, 50×75 cm(4) Thomas Fougeirol, *Ghost Print*, 50×75 cm

## Alice Guittard

Née à Nice en 1986

Vit et travaille entre Paris et Lisbonne

Passant de l'écriture à la performance, la vidéo et la photographie, Alice Guittard travaille aujourd'hui principalement la sculpture, et plus spécifiquement le marbre. Matière éternelle et immuable, Alice Guittard y associa d'abord la photographie avec l'émulsion photosensible (*Bourse Révélations Emerige 2017*) pour ensuite se tourner vers la marqueterie (*échec—plaisir* à la galerie Double V en 2021), techniques par lesquelles elle étend son panel de savoir-faire.

Alice Guittard est diplômée de la Villa Arson à Nice. Elle a obtenu le Prix Bernar Venet en 2013 et a depuis réalisé plusieurs expositions personnelles, notamment au Musée des Arts Décoratifs de La Havane à Cuba ou encore à l'Institut Culturel de Venise. Les œuvres d'Alice Guittard ont rejoint de nombreuses collections, dont celle de la Fondation Thalie.

Alice Guittard est représentée par la galerie Double V (Marseille et Paris).



(1)



(2) (3) (4)

(1) Alice Guittard, *Contreformes*, 2022, marbre, dimensions variables

(3) Alice Guittard, *Amor*, 2021, marqueterie de marbre, 40×70×2 cm

(2) Alice Guittard, *Chave*, 2021, marqueterie de marbre, 40×70×2 cm

(4) Alice Guittard, *Zé*, 2021, marqueterie de marbre, 40×70×2 cm

## Elsa Sahal

Née à Bagnolet en 1975  
Vit et travaille à Paris

Diplômée de l'École nationale des Beaux-Arts de Paris en 2000, Elsa Sahal effectue une résidence à la Manufacture Nationale de Sèvres en 2007 qui lui permet de développer le travail des émaux, notamment les cuissons à haute température. La Fondation d'entreprise Pernod Ricard lui consacre en 2008 une exposition personnelle et elle obtient le prix MAIF pour la sculpture la même année. En 2009, elle est accueillie comme professeur invitée à l'Alfred University, New York State College of Ceramics. Lors d'une résidence à Archie Bray Foundation dans le Montana en 2013, elle approfondit encore des techniques de cuisson et aborde de nouvelles formes, plus épurées. La même année, ses œuvres sont montrées lors de l'exposition Body

and soul: New International Ceramics au Museum of Art and Design, New York et en 2014 au Festival International d'Art de Toulouse. En 2015, Elsa Sahal participe à l'exposition *Ceramix*, qui s'est tenue respectivement au Bonnefanten Museum à Maastricht, Pays-Bas, puis à la Maison Rouge à Paris en 2016. En 2020, elle participe à *Extatiques* en réalisant une grande installation de céramique et aluminium sur le toit de la Seine musicale à Boulogne. En 2021 une de ses œuvres est présentée dans l'exposition *Les Flammes* au Musée d'Art Moderne de Paris. Elle est représentée par les galeries Papillon (Paris), Nathalie Karg (New York), The Pill (Istanbul) et Setareh (Berlin).



(1)

(1) Elsa Sahal, *Console Chérubin*, 2022, céramique émaillée, ensemble de 5 éléments, 94x200x50 cm environ

# III

## Laurent Le Deunff

Né en 1977 à Talence  
Vit et travaille à Bordeaux

### Dans le jardin de Morland Mixité Capitale

Les sculptures de Laurent Le Deunff trompent l'oeil par l'écart entre les matériaux et l'objet représenté, avec un goût prononcé pour les techniques populaires issues des arts & crafts et les artifices de décor. Dauphins, limaces, taupes, hippocampes ou ours, son bestiaire réunit nombre de créatures, sans hiérarchie de règne. Les sculptures installées dans le jardin de Morland Mixité Capitale ont été réalisées en ciment de type rocaïlle, dont le style rococo était très en vogue dans les jardins de la fin du

XIXe siècle. Ses oeuvres ont récemment fait l'objet d'expositions à La Halle des Bouchers, au Frac Île-de-France, au Frac Normandie Caen, au MOCO, au Frac Poitou-Charentes, au FRAC Nouvelle Aquitaine MÉCA, au MRAC Occitanie ou au Musée d'Art Moderne Paris. Ses oeuvres figurent parmi les collections du Musée d'Art Moderne de Paris, du MRAC Occitanie, du CAPC, du Frac Île-de-France, du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, du Frac-Artothèque Nouvelle Aquitaine et du Frac Normandie Caen.



(1)



(2)



(3)

(1) Laurent Le Deunff, *Tête de castor*, 2020, ciment type rocaïlle, 110×51×51cm

(2) Laurent Le Deunff, *Tête d'hippopotame*, 2020, ciment type rocaïlle, 77×63×92cm

(3) Laurent Le Deunff, *Tête d'ours*, 2020, ciment type rocaïlle, 175×74×72cm

# IV

## L'Atlas, galerie des mondes

Au 4 cour de l'Île Louviers, L'Atlas, galerie des mondes invite dans son espace des galeries, fondations ou institutions internationales à exposer un ou plusieurs artistes de scènes contemporaines peu représentées en France. En partenariat avec ces acteurs majeurs du monde de l'art contemporain à l'étranger, L'Atlas propose un modèle original et innovant: un commissariat conjoint des 5 expositions annuelles entre la direction des projets artistiques d'Emerige et le partenaire invité. Ces expositions sont accompagnées par une programmation culturelle

(conférences, rencontres, lectures, projections ou concerts) et par des visites ou ateliers pédagogiques destinés à un large public. L'Atlas permet ainsi à ses partenaires d'installer pour deux mois une antenne en plein cœur de la capitale parisienne, en cohérence avec le calendrier des grandes manifestations artistiques (foires, biennales...). L'Atlas est une porte ouverte sur le monde, une vitrine pour les acteurs privés ou publics les plus dynamiques et un lieu de rencontres entre les artistes, les professionnels et le grand public.

# V

## Le groupe Emerige

Depuis 30 ans, Emerige dessine avec passion, exigence et responsabilité le Grand Paris de demain. Tous nos projets immobiliers ont pour objectif de contribuer au mieux-vivre ensemble dans une ville plus belle. Les logements, les bureaux et les commerces que nous concevons sont autant de lieux de vie où le bien être des habitants, la singularité et la durabilité architecturale sont des préoccupations centrales et où l'art et la création artistique contemporaine tiennent une place toute particulière.

Mécène militant de la culture et défenseur passionné de la création contemporaine, Emerige soutient année après année des événements en France et à l'étranger,

qui s'attachent à faire rayonner la scène artistique française. À travers la Bourse Révélation Emerige créée en 2014, il offre à la jeune génération d'artistes plasticiens la possibilité de se faire connaître et d'intégrer des galeries de premier plan. Convaincu que l'art peut changer le quotidien, Emerige encourage le rapprochement de la culture avec tous les publics, notamment les plus jeunes. Il soutient des programmes d'éducation artistique et culturelle parmi lesquels « Une journée de vacances à Versailles », la Fondation du Collège de France, le Festival d'Automne ou encore la Source de Gérard Garouste.

# VI Morland Mixité Capitale

Lauréat en 2016 de « Réinventer Paris », le projet « Morland Mixité Capitale » a été conçu par Emerige avec une équipe de talents dont David Chipperfield Architects, CALQ Architecture, le paysagiste Michel Desvigne, Olafur Eliasson et Sebastien Behmann du Studio Other Spaces. L'installation de ces derniers, The Seeing City, transforme les baies vitrées de la façade du restaurant et du bar situées aux 15ème et 16ème étages, en une machine à amplifier la perception. Ce bâtiment issu d'un patrimoine historique emblématique, l'ancienne cité administrative de Paris construite au début des années 1960 par Albert Laprade, a été repensé tout autant comme un nouvel immeuble qu'un nouveau quartier

conjuguant onze fonctions différentes. Des bureaux, un marché couvert, une crèche associative, une piscine, un hôtel, des commerces, des restaurants, un hostel, un bar, des logements sociaux et privés, de l'agriculture urbaine et une galerie d'art : L'Atlas, galerie des mondes. La complémentarité des usages anime le lieu en continu. Elle est la promesse d'espaces de vie ouverts aux Parisiennes et Parisiens ainsi qu'aux visiteurs de la capitale. Facilitant une mixité fonctionnelle et sociale, le site se fait le microcosme d'une ville effervescente au cœur de laquelle se trouvent l'expression culturelle, l'innovation technologique et l'éco-responsabilité.

# VII Racines d'Enfance

L'association Racine d'Enfance se donne pour mission d'améliorer les conditions d'existence des enfants et de leurs mères qui vivent en milieu rural Africain. En développant l'offre préscolaire par la construction d'écoles maternelles dotées de jardin potager, Racines d'enfance permet aux enfants de 3 à 7 ans

de se préparer à intégrer avec succès l'école primaire grâce à un enseignement adapté et aux mères de libérer un temps précieux pour développer des activités génératrices de revenus (maraichage, artisanat). L'association réhabilite également des centres de santé pour garantir aux populations un meilleur accès aux soins.

Marfa'  
Beyrouth, Liban  
33°49'N / 35°49'W

Marfa' Project représente des artistes libanais et de la région, et travaille autour de la production et de la présentation d'expositions en dialogue avec une scène artistique contemporaine à la fois locale et internationale. Marfa' a été fondée en 2015 à Beyrouth par Joumana Asseily, et s'appuie sur ses liens étroits avec la scène artistique indépendante et institutionnelle de la ville. Active sur la scène internationale, la galerie participe aux principales foires comme Art Basel (Basel), Frieze (Londres), la FIAC (Paris), Artissima (Turin) entre autres.

Artistes présentés : Caline Aoun, Omar Fakhoury et Raed Yassin



# IX

# Informations pratiques & Contact

## Contact

Paula Aisemberg, Directrice des projets artistiques d'Emerige  
Joséphine Dupuy Chavanat, Responsable des projets artistiques d'Emerige  
Clémentine Dubost, Chargée de projet à L'Atlas  
cdubost@latlasparis.com / 01 43 31 91 84  
www.latlasparis.com

## Médiation

Visites libres et commentées  
Du mercredi au samedi de 12h à 19h  
Le dimanche de 12h à 17h  
Réservation possible: info@latlasparis.com

## Adresse

4, cour de l'Île Louviers, 75004 Paris

